

La Révoltée

PAR GEORGES MALDAGUE

— Comme un ami à moi, non comme un prétendant pour leur fille, soyez-en sûr.

— Vous avez cependant manœuvré pour qu'il soit accepté comme tel.

— Qu'appellez-vous « manœuvrer » ?

— C'est-à-dire que vous avez parlé des qualités de Paul... c'est-à-dire que, lorsque les Labatière vous ont annoncé qu'ils se fiançaient à leur fille, vous n'avez pas fait votre devoir.

— Expliquez-vous, je vous assure que je ne vous comprends pas.

— Certes, j'ai pu vanter les qualités d'un tel, quel mal y avait-il à cela ?

— En reconnaissant ces qualités, je n'ai jamais dit que la vérité... Quant à avoir écrit à mes parents...

— Oui, vous y avez forcé... et c'est cela qui a amené tout le mal ! Voilà ce qu'était votre devoir : avertir les parents

d'une liaison qu'ils ignoraient, leur dire que depuis dix ans Paul avait une maîtresse, une honnête femme avec qui, à part deux ou trois amis dont vous étiez, tout le monde le croyait marié. Voilà qu'il était, votre devoir... Que de malheurs évités !

— Paul était follement épris ; il me dit un jour qu'il se tuerait s'il n'obtenait point la main de Régine de Labatière.

— Est-ce vrai, cela ?

Cette question fut prononcée avec une incrédulité si méprisante, qu'Henri de la Roche pâlit.

Un éclair de colère traversa son regard terni.

Il serra les poings dans un mouvement involontaire.

Tous deux restèrent vis-à-vis l'un de l'autre, se toisant, comme des adversaires qui mesurent leurs forces.

Rosalie se rapprocha, les prunelles plus fulgurantes.

— C'est que si je savais que ce mariage n'a été qu'une combinaison de votre part... si je le savais !

— Eh bien, que feriez-vous ?

— Ma haine pourrait aller loin... J'ai le sang violent, monsieur de la Roche... — Je le sais, madame... j'en ai la preuve ; le coup de couteau donné à Mme Paul Yveling, le soir de ses noces.

Le choc était rude.

Quelleque empire qu'elle possédât sur elle, Rosalie ne le reçut point sans broncher.

— Elle avait eu déjà, devant Henri de la Roche, une défaillance.

La seconde allait révéler le secret si bien caché jusqu'alors.

Reculant d'un pas, comme frappée par une décharge foudroyante, elle demeura une seconde, la bouche ouverte, les yeux hagards, un tremblement sur tout le corps.

Puis, elle poussa un cri strident.

— Ah ! c'est fort, cela !... Perdez-vous la tête, je vous prie ?

De même que tout à l'heure, le comte était renseigné.

Ce qui n'avait fait que l'effleurer comme un soupir se changeait en certitude.

— Ne niez point, dit-il très calme à présent, d'un calme sarcastique ; je sais à quel m'en tenir... Vous vous êtes vous-même trahie, rien maintenant ne peut faire que je ne vous croie coupable... rien !

— Je vous répète que vous êtes fou !... absoluement fou !

— Soit, fût-ce que vous voudrez ; ma conviction est faite, je le répète, rien ne l'ébranlera... Et, à votre tour, prenez garde, je tiens votre secret, votre double secret... Désormais il faudra compter avec moi !

— Des menaces ?... C'est trop d'audace... Je ne vous crains pas, je n'ai pas à vous craindre... mais alors même que vos suppositions seraient vraies, que pourriez-vous contre moi ?

— Ce que je pourrais ?... ce que je puis ?... Vous dirai-je, donc !

— Passer pour mon complice, alors ?

— Ce fut son tour de rire d'un rire aussi strident que celui de Rosalie.

— Allons, fit-elle, reprenant son grand air dédaigneux, vous n'êtes pas très rassuré... Croyez-moi, ne jouez pas avec de pareilles affirmations ; qu'y aurez-vous gagné ? C'est que nous ne nous verrons plus, vous m'empêchez de vous recevoir.

— Vous me fermez la porte.

— Vous m'y forcez.

— Vous voulez donc la guerre ?

— Et quelle guerre, s'il vous plaît ?

Il la regardait, avec le même éclair métallique dans les yeux.

Elle le faisait avec un froid, un mépris grandissants.

— Voyons, fit-elle, quelles sont vos armes, comment frappez-vous ?

— Qu'il vous suffise de savoir que je frapperai.

— Prenez garde, je vous répète, cela retombera sur votre tête.

— Que n'importe ! vous êtes inflexible, je le serai... Adieu !

Il mit sa main sur le bouton de la porte, le fit jouer.

Mais avant de partir, il se retourna.

Il y avait une tempête dans l'âme de Rosalie.

Cette fois, elle ne laissa pas se réfléchir sur son visage son impression.

Le masque demeura impénétrable.

Henri de la Roche faiblait.

Un sentiment plus fort que sa colère : sa passion, prit le dessus.

Il lâcha la porte, revint vers la jeune femme à qui il tendit la main,

— Pardonnez-moi, dit-il, en effet, je

suis fou, vous avez dit le mot.

— Je pardonne difficilement les injures, dit-elle en se détournant.

— Rosalie !

— Ne m'appellez jamais Rosalie ; je ne vous ai pas donné ce droit.

Sa voix était moins dure, sa physionomie moins hautaine.

Elle pensait aussi qu'elle était allée trop loin.

Celui qui des deux regrettait le plus amèrement ses paroles n'était peut-être pas Henri de la Roche.

Mais la femme est plus habile que l'homme à mener son jeu.

Puis, elle avait fait le dangereux apprentissage de la dissimulation.

Une attaque à brûle-pourpoint, comme celle de tout à l'heure, pouvait la démonter.

Maintenant elle savait cacher son effroi intime.

— Je vous en prie, oubliez, supplia-t-il ; le dépit fait dire tant de choses.

— Mais croyez-vous que lorsqu'on s'est dit de pareilles choses il n'en reste pas de traces ? demanda-t-elle gravement.

— Non, quand d'un côté comme de l'autre on ne demande qu'à oublier... Vous avez eu les premiers torts.

— Allons ! vous vous défendez en m'accusant ; c'est peu généreux.

— Votre méfiance, la suspicion dans laquelle vous me tenez me fait tant de mal.

— Eh bien, voyons, puisque vous parlez d'oublier, que cette scène sorte de votre mémoire... Je tâcherai qu'elle s'éloigne de la mienne.

— Il ne faut pas dire : je tâcherai... Je veux emporter une affirmation.

— Alors, je vous promets... êtes-vous content ?

Mais si vous avec quelque affection pour moi... une affection d'ami... — Certes, vous le savez, et je l'aurai toujours... quoi qu'il arrive.

— Vous ne devez vouloir que ma tranquillité, mon bonheur.

— Vous pouvez croire que je désire avant tout vous savoir heureuse.

— Je veux un bonheur relatif, mais qui me suffira... Ne le troublez point.

— Dites-moi d'abord en quoi je pourrais le troubler.

— Une indiscretion... Paul reviendra... c'est son devoir, l'enfant est à lui... il ne manquera point, pour cela, à ses obligations d'époux... Mais sa femme doit le gouverner.

— Ce ne sera point moi qui le lui apprendrai... Je vous l'ai dit, j'agirais contre moi-même... Si vous n'avez pas confiance en la valeur de ma sympathie, pensez, pour votre sécurité, à la situation dans laquelle je me trouverais si je commettais l'indiscretion que vous craignez.

— Oui, votre complicité, fit-elle avec un demi-sourire ; mais je vous crois... Votre affection à mon égard, pour ne pas dire un autre mot, a pu vous pousser à des actes qui ont jeté le désespoir dans ma vie, et dont les conséquences ont failli être terribles... Il y a des sentiments qui se font excuser... J'ai pardonné à Paul, pour quoi ne vous pardonnerais-je pas, à vous ?

(A suivre)

Sont offerts à toute personne, qui après avoir essayé le **FRUITS JEAN-BAPTISTE**, n'aura pas été instantanément soulagée et ensuite radicalement guérie. Ce précieux remède ne s'adresse qu'aux maladies de la poitrine et de la gorge, telles que :

TOUX BRONCHITE CATARRHE ESTHIME OPRESSION ENROUEMENT INFLUENZA

PRIX de la BOITE : 1.50

Envoi franco contre mandat de 1.50 adressé à M. MAERTEN, pharmacien-Préparateur à Dunkerque.

LILLE (gros) F. Dupont, Droguiste, Bd de la Liberté.

(détail) : Gebert, rue Esquermoise ; Bateur, rue Royale ; Leclercq, Grande-Place ; Brasseur, rue Nationale — ROUBAIX : De la Barre ; rue Inkermann, Delaere, Grande-Rue.

500 FR.

DEPOSITAIRES :

Armentières, pharmacie DUPONT ; Arras, pharmacie DUBOIS ; Calais, pharmacie BERNIER, place d'Armes ; Combrès, pharmacie BOISTEAUX ; Croix, pharmacie TOUPAIN ; Dunkerque, pharmacie BULLY ; Douai, pharmacie BARD ; Fosseux, pharmacie BARD ; Lens, pharmacie FASSET ; Valenciennes, pharmacie TRANOY ; Tourcoing, pharmacie CLARY, place Notre-Dame ; Valenciennes, pharmacie MARGUERIT, r. de Mons, 69 ; Arras, DELAIX ; Orchies, SAJOT ; Anzin, SOLAU ; DUCHATEL le Queenois ; Béthune, ANSEL ; Hénin-Liétard, LÉQUEUR ; Boulogne, BOULANGER.

et dans toutes les bonnes pharmacies

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CAISSE DES ECOLES DE ROUBAIX

Fourniture de Vêtements

ADJUDICATION

1 ^{re} LOT — Fourniture de pélerines avec capuchons, évaluée.	2.100 fr. 25
Cautionnement à verser.	80 »
2 ^{me} LOT — Fourniture de pantalons de velours, évaluée.	2.391 »
Cautionnement à verser.	90 »
3 ^{me} LOT — Fourniture de Camisoles et de bachelicks, évaluée.	6.450 »
Cautionnement à verser.	230 »
4 ^{me} LOT — Fourniture de bas en laine, évaluée.	5.612 fr. 49
Cautionnement à verser.	200 »
5 ^{me} LOT — Fourniture de galoches et polonaises, évaluée.	7.914 »
Cautionnement à verser.	300 »
6 ^{me} LOT — Fourniture de chemises et tabliers, évaluée.	3.622 »
Cautionnement à verser.	130 »
7 ^{me} LOT — Fourniture de jupons en lainage, évaluée.	1.350 »
Cautionnement à verser.	50 »

Le Maire de la Ville de Roubaix, Président de la Caisse des Ecoles, donne avis que le MARDI 23 MARS 1897, à onze heures du matin, dans une des salles de l'Hôtel-de-Ville, il sera procédé à l'adjudication, au rabais et sur soumissions cachetées, de la fourniture de vêtements à distribuer aux élèves nécessiteux des Ecoles municipales.

Toute soumission devra être écrite sur papier timbré et placée dans une enveloppe cachetée.

Les soumissions seront reçues le jour de l'adjudication, jusqu'à onze heures très précises du matin, et déposées dans des boîtes à ce destinées.

Le cahier des charges est visible à la Mairie (Bureau de la Caisse des Ecoles), rue Neuve, 3.

Hôtel-de-Ville de Roubaix, le 2 Mars, 1897.

Le Maire, Président de la Caisse des Ecoles,

H. CARRETTE.

Aux 100.000 Paires de CHAUSSURES

20^{ter}, Grand-Place, (Côté des Halles)

ROUBAIX

CHOIX CONSIDÉRABLE DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames, Fillettes & Enfants.

ARTICLES DE TRAVAIL & DE CÉRÉMONIE

Toutes nos Chaussures sont marquées en chiffres connus

MEIN SPRECHT VLAMISCH

BISCUITS D'OLIVIER

GUÉRISON CERTAINE & RADICALE

per ce puissant médicament, des résultats constatés sur les plus graves cas de Maladies de la Poitrine, de la Gorge, du Nez, de la Tête, de la Face, de la Nuque, de la Base du Crâne, de la Colonne vertébrale, de la Moelle épinière, de la Rate, du Foie, du Pancréas, du Stomac, de l'Intestin, de la Vessie, de la Prostate, de la Matrice, de l'Uterus, de l'Ovaire, de la Trompe de Fallope, de la Vagin, de la Vulve, de la Vessie, de la Prostate, de la Matrice, de l'Uterus, de l'Ovaire, de la Trompe de Fallope, de la Vagin, de la Vulve.

Depuis plus d'un demi-siècle, ce médicament est employé par les praticiens de la médecine, comme médicament de choix pour le traitement de toutes les affections mentionnées ci-dessus.

Le traitement est simple, et ne nécessite aucune précaution particulière.

Paris, 51, rue de Valenciennes, 51.

FIDIBUS insecticide (craie à faire brûler) la boîte de 50 : 1 fr.

PYRÉTHRINE insecticide (poudre à insérer) la boîte : 0 fr. 75

Infaillibles pour détruire MITES, PUCERONS, COUSINS, PUNAISES, BLATTES, etc.

Ph^o du Dr OZIL (licencié) 60 Rue ESQUERMOISE 60 LILLE

CONSULTATIONS GRATUITES

Tous les jours de 2 heures à 3 heures. Les dimanches et jours de fête, de 9 heures à 11 heures du matin.

Pharmacie du Docteur BOLE

267, Rue du Tillon, 267 (au coin de la rue Pierre de Roubaix)

EXPULSION GARANTIE DU VER SOLITAIRE

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

89, rue de Tournai, 89

LILLE

HOTEL Victor DEPLANCK

Chambres très confortables

Avant d'acheter, visitez L'AMEUBLEMENT OUVRIER où se font les meubles les plus solides et les meilleurs marchés.

124, RUE DE L'ALME, ROUBAIX

Men Sprecht Vlamisch

HUITRES 100 petites, 72 moyennes, 60 gros. soit 35 francs, France de port gr. avec mandat-poste de . . .

Ecrivez Parquetiers réunis, Arcachon. (Gironde).

CADEAUX AUX OUVRIERS

A l'occasion de la 1^{re} Communion la photographie HERMANT, Grand-Rue, 169, fera une douzaine de beaux portraits bombés émaillés pour

5 Francs

Une épreuve est soumise aux clients. — L'atelier est chauffé

GUÉRISON ASSURÉE

DES AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES par le traitement spécial du D^r O. DEUX

S'adresser à la

Pharmacie du Trichon A ROUBAIX

Rhumes récents ou anciens, bronchites aiguës et chroniques, gripes, enrrouements, laryngites, catarrhes et de toutes affections des organes respiratoires. Soulagement immédiat suivi de guérison rapide par le pectoral sulfuro-balsamique DEUX, préparé par P. Rebergue, pharmacien.

Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.

ORTHOPÉDIE ♦ CABINET SPÉCIAL

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Pâtisserie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

5 fr.	50 fr.	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 »	100 »	2 »	10 »
15 »	150 »	3 »	15 »
20 »	200 »	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement. DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Banque de Vente : S'adresser : A ROUBAIX, rue du Collège, 105. A TOURCOING, rue de Gand, 24.

EAUX MINÉRALES NATURELLES SILICATÉES

DE SAIL-LES-BAINS (Uniques au Monde)

GRANDES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS PLACÉES SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT

EXPÉDITION PAR CAISSE DE LA GARE DE SAINT-MARTIN-D'ESTREBAUX (LOIRE) :

Source du Hamel (eau médicinale non gazeuse)	21	35
Source des Romains (eau de table)	15	25
A domicile dans Paris :		
Eau du Hamel	25	40
Eau des Romains	20	30

(Dans les prix ci-dessus, le verre est compris)

PAIEMENTS CONTRE REMBOURSEMENT OU PAR MANDAT-POSTE

Pour les commandes s'adresser : A M. le Directeur, à SAIL-LES-BAINS, par Saint-Martin-d'Estrebaux (Loire) ou à Paris, 32, rue Richer.